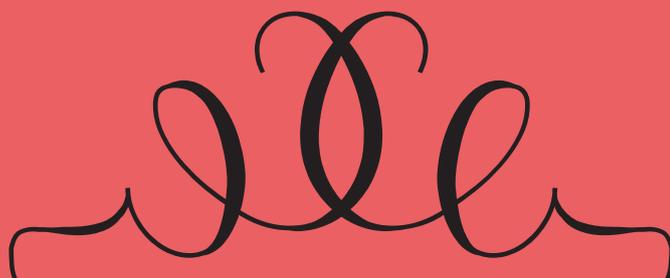


SE MOBILISER, NE PAS OUBLIER



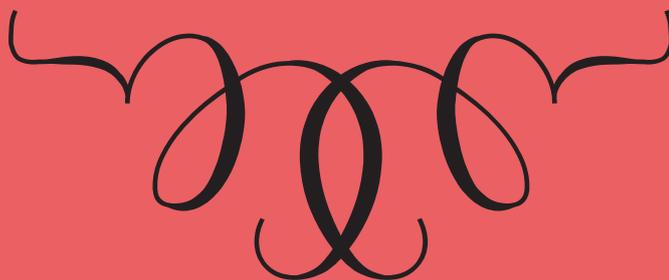
4 AOÛT 1914-1918 11 NOV

DOSSIER DE PRESSE



PROGRAMME COMMÉMORATIF CENTENAIRE 14-18

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SE SOUVIENT...





SOMMAIRE

3 - LE CONTEXTE : SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ET LA GRANDE GUERRE

Vivre pendant la Grande Guerre, un bref aperçu historique des années 1914-1918 à Saint-Germain-en-Laye

Une ville face au devoir de mémoire

7 - UNE IMPLICATION EXCEPTIONNELLE

Une programmation labellisée par la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale

Des supports vecteurs d'ambiance pour s'immerger dans la Grande Guerre

Un agenda en ligne dédié aux visites des groupes scolaires

14 - LE PROGRAMME

« *De boue et de larmes...* », 14-18 dans les yeux d'un poilu, le temps fort de ce programme commémoratif

Frantz Adam : « *Ce que j'ai vu de la Grande guerre* » : l'AFP présente le travail d'un médecin sur le front

Quand deux événements se mettent en résonance : le Mois du film documentaire au cœur de la commémoration du centenaire

Le déroulé du programme

16 - INFORMATIONS TECHNIQUES

- Les partenaires
- Les lieux
- Les planches-contact

21 - CONTACTS



LE CONTEXTE : SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ET LA GRANDE GUERRE

VIVRE PENDANT LA GRANDE GUERRE À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Saint-Germain-en-Laye, loin du front et pourtant...

Quoique distants de plus de 250 km du front, le territoire et la population de Saint-Germain-en-Laye ont vécu la Grande Guerre au jour le jour, de 1914 à 1918. **De nombreux événements ont jalonné ces années noires, marquant l'histoire de la ville et la mémoire de ses habitants.** Pour ne pas oublier et transmettre cette histoire aux générations futures, Saint-Germain-en-Laye se souvient...

Les souvenirs, majeurs ou plus anecdotiques, sont nombreux.

Durant toute la guerre, on dénombre **six bombardements sur la ville**, aucun d'entre eux n'ayant, heureusement, provoqué de dégâts humains ou architecturaux notables.

Pourtant, la vie quotidienne se trouve profondément altérée. Le 1^{er} août 1914, le 11^e régiment des Cuirassiers, basé dans le quartier de Gramont depuis 1898 et bien connu des Saint-Germainois pour ses défilés en ville, embarque à la gare de la Grande-Ceinture pour effectuer des « manœuvres » à Verdun. Dès septembre 1914, de nombreux réfugiés arrivent du nord de la France et de Belgique pour trouver refuge dans des écoles de la ville. La guerre, ici comme ailleurs, s'insinue progressivement dans le quotidien des civils ; des magasins d'approvisionnement et un bureau de bienfaisance sont créés, tandis que les pénuries de gaz et électricité se font jour, obligeant la population à des restrictions et les commerces à cesser leur activité. Des 17 bouchers établis à Saint-Germain avant-guerre, aucun ne reviendra du front. Dès la fin de la guerre, Saint-Germain-en-Laye change un peu plus de visage en accueillant dans ses hôpitaux et autres bâtiments réquisitionnés les blessés débarqués de 935 trains à la gare de la Grande-Ceinture. Fin 1918, l'heure est au bilan : **parmi les Saint-Germainois, on dénombre 717 victimes de la guerre, dont 650 morts sur les champs de bataille.**

La ville compte aussi dans sa population quelques Saint-Germainois que la guerre a rendus célèbres. C'est le cas de **Maurice Happe, aviateur français**, qui se distingue dans des opérations de bombardement considérées comme les plus difficiles : ses adversaires le surnomment "le Diable rouge" et sa tête est mise à prix en Allemagne. Une rue porte son nom depuis 1959. Le tonitruant « **Debout les morts !** », lancé en avril 1915 par l'**adjudant Péricard**, père de l'ancien maire de Saint-Germain-en-Laye Michel Péricard, aux survivants de la compagnie du 15^e régiment d'infanterie, écrasés de fatigue après plusieurs jours de combat acharné, a également fait date dans les récits de guerre.

D'autres Saint-Germainois, déjà artistes célèbres, ont également contribué à l'effort de guerre, à travers leur art : c'est le cas de **Claude Debussy**, qui écrit et compose en 1916 le « Noël des enfants qui n'ont plus de maison ». L'année suivante, **Maurice Denis**, peintre nabi, s'engage sur le front comme peintre aux armées.

Les Caurières. Ravitaillement en premières lignes (légende originale).





Ces événements ont marqué de leur empreinte le territoire et la mémoire de Saint-Germain-en-Laye. Tous ces événements justifiaient à eux seuls que la Ville se penche sur cette période et mette en lumière ces cinq années décisives.

CENT ANS PLUS TARD, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SE SOUVIENT...

Une ville face au devoir de mémoire

Saint-Germain-en-Laye se souvient...

Initiative originale et programmation unique : la Ville de Saint-Germain-en-Laye a créé autour de cette commémoration de nombreux événements, démontrant un investissement rare pour une ville francilienne de 43 000 habitants. L'engagement de la ville dans cette commémoration du centenaire de la Grande Guerre trouve plusieurs sources.

L'attachement de Saint-Germain-en-Laye pour l'Histoire en est l'une des raisons. Son château, sa physionomie et le nombre des hôtels particuliers que compte la ville témoignent de la richesse de son patrimoine historique et contribuent à son souci de faire vivre cette histoire en permettant au public et aux plus jeunes de s'approprier cette mémoire. Notre Histoire comme substrat sur lequel se construit l'avenir, la mémoire comme l'un des piliers sur lesquels se fonde notre société.

La Grande Guerre elle-même a marqué de son empreinte le XX^e siècle, des points de vue géopolitique, économique et sociétal. Saint-Germain-en-Laye, même éloignée du front, a vécu ce conflit.

Un siècle et trois générations séparent la jeunesse web 2.0 des jeunes soldats de 1914 qui ont payé de leur vie l'engagement de leur pays dans la guerre. Si loin, si proche, à mi-chemin entre mémoire et histoire. Comme un fil tendu entre ces générations, la Ville de Saint-Germain-en-Laye a voulu raconter ce conflit mondial pour faire affleurer les liens intimes qui nous rattachent à ces hommes et femmes disparus. Au travers de **créations théâtrales, conférences, expositions, lectures publiques, films documentaires, bande sonore originale, visites guidées et cérémonies, le programme commémoratif donne à voir, à percevoir, à sentir, ressentir, mais aussi à réfléchir pour mieux comprendre.** Raconter ce premier conflit mondial, cette guerre de tranchées et d'usure, la promiscuité, la morsure du froid, le bruit assourdissant des canons, l'attente, la panique, les cris d'effroi des hommes tombés au champ de bataille, le silence d'un ciel de cendre... Et ainsi permettre aux visiteurs d'être au plus près de ces sensations et émotions troublantes.

La multiplicité des points de vue, la diversité des formats de la programmation et des thèmes abordés, à travers un cheminement intuitif ou immersif, permettront donc à chacun de s'approprier à sa manière ce pan crucial de notre histoire moderne.

Ce grand cycle commémoratif « Saint-Germain-en-Laye se souvient », inauguré en mars dernier, culmine au mois de novembre et se prolongera jusqu'en mars 2015. Les 24 manifestations à venir, pour la plupart en entrée libre, sont destinées à tous les publics.

Verdun - Blessé dans la boue (légende originale).



© Instant 3D



UNE IMPLICATION EXCEPTIONNELLE

UNE PROGRAMMATION LABELLISÉE PAR LA MISSION DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Qu'est-ce que la Mission du Centenaire ?

Il s'agit d'un groupement d'intérêt public créé en 2012 par le **gouvernement dans la perspective de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du Centenaire 14-18**. Cette mission travaille sous l'autorité du secrétaire d'État aux Anciens combattants et à la Mémoire, Kader Arif.

Sa raison d'être :

La mission du Centenaire 14-18 poursuit trois objectifs :

- l'organisation, de 2014 à 2018, des grands rendez-vous du calendrier mémoriel décidés par le gouvernement ;
- la coordination et l'accompagnement des initiatives développées en France, notamment grâce à un « label Centenaire », et un programme officiel des principales manifestations ;
- l'information du grand public et la diffusion de la programmation du Centenaire.

Une approche inédite des événements commémoratifs

La richesse et la diversité du programme du Centenaire témoignent déjà d'une exceptionnelle mobilisation. À l'issue d'un processus de labellisation déployé sur une période de dix-huit mois, **un ensemble de 1 000 projets a été sélectionné et s'est vu attribuer le label du Centenaire. Pour la première fois, une commémoration de la guerre de 14-18 suscite une dynamique sociétale qui emprunte les traits d'une véritable saison culturelle** avec des expositions, des colloques scientifiques, des productions audiovisuelles, des publications et des actions pédagogiques. La physionomie du programme du Centenaire marque ainsi une rupture avec les commémorations du passé. En 2014, **l'enjeu du premier temps de la commémoration est de restituer aux Français le choc qu'a représenté la guerre pour l'ensemble de la société française et pour le reste du monde**. Après 2014, le cycle commémoratif reviendra à une itinérance commémorative classique épousant la chronologie et la topographie des événements : combats de montagne en Alsace en 2015, commémorations de la bataille de la Somme et de Verdun en 2016, Chemin des Dames et arrivée des Américains en 2017, seconde bataille de la Marne en 2018, etc.

La Ville de Saint-Germain-en-Laye labellisée par la Mission du Centenaire pour l'ensemble de son « Programme commémoratif Centenaire 14-18 ».

Début 1915. Secteur de La Fontenelle, front des Vosges.
Sentinelle à son créneau de tir dans une tranchée enneigée.



© Frantz Adam/AFP



DES SUPPORTS VECTEURS D'AMBIANCE POUR S'IMMERGER DANS LA GRANDE GUERRE

Si l'ensemble des animations organisées par la Ville de Saint-Germain-en-Laye justifie la labellisation, **les supports originaux créés à l'occasion de ces commémorations renforcent encore la puissance immersive du programme**. Ces supports entièrement imaginés par la Ville permettent en effet au public, par leur format et leur conception, de se plonger dans cette époque.

Le Carnet d'un poilu

Document emblématique de ce programme commémoratif, **le *Carnet d'un poilu*** offre un programme exhaustif de l'ensemble des manifestations proposées par la ville et ses partenaires, durant toute l'année 2014.

Deux numéros de ce carnet ont été édités dans l'esprit des carnets de l'époque, utilisant des culs-de-lampe, des fleurons stylisés et une typographie aux accents « Belle Époque ». La couleur même de leur couverture est judicieusement choisie.

Le premier est **bleu horizon**, à l'image des uniformes de l'Armée française durant la Grande Guerre : il détaille le programme de mars à mai 2014. Le second numéro est **rouge garance**, de la couleur du képi et du pantalon que les soldats français arboraient au début de la guerre et qui fit d'eux des proies faciles pour la mitraille allemande : il présente le programme des animations les plus importantes, depuis septembre 2014 jusqu'en janvier 2015.

Clin d'œil créatif à la thématique de la Grande Guerre, reprenant les codes esthétiques des éditions de la Belle Époque, la présentation rétro de ces *Carnets d'un poilu* n'entame en rien l'approche résolument actuelle du traitement de ces manifestations, grâce à l'insertion de **QR codes** en dernières pages, à **l'interactivité** proposée aux visiteurs par le biais de l'utilisation des **tablettes** et aux **teasers postés sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook)**.

UN AGENDA NUMÉRIQUE DÉDIÉ À LA GESTION DES VISITES DE GROUPES SCOLAIRES

Dans l'esprit d'une appropriation par la jeune génération de ce pan de notre histoire moderne et pour faciliter les initiatives pédagogiques, la Ville a créé un agenda numérique permettant aux enseignants des classes de collège et lycée de visiter les expositions du Manège royal. Onze dates ont été proposées, à raison de 7 créneaux horaires par jour, permettant ainsi à deux classes de visiter simultanément ces expositions.

Un caporal-prêtre, brancardier, déballa d'une caisse de grenades un ostensor, deux calices, une étoile.





LE PROGRAMME

Du 3 au 23 novembre, le temps fort de ce programme commémoratif

Le temps fort de cette sensibilisation mémorielle a lieu du 3 au 23 novembre dans le magnifique bâtiment historique du Manège royal, construit en 1816 où nombre d'élèves et de visiteurs sont attendus. **Deux expositions phares – « De boue et de larmes... » 14-18 dans les yeux d'un poilu conçue par Instant 3D et Frantz Adam : « Ce que j'ai vu de la Grande Guerre » créée par l'Agence France-Presse – seront les marqueurs forts de cette manifestation.**

14-18 EN 3D

« De boue et de larmes... »

14-18 dans les yeux d'un poilu

Voir ce qu'ils ont vu exactement tel qu'ils l'ont vu. Cette exposition présente un ensemble exceptionnel de photographies stéréoscopiques d'époque, prises en première ligne par des soldats, de part et d'autre du front. Ce procédé vieux comme la photographie permet aux visiteurs de s'immerger dans la réalité des tranchées. La puissance visuelle de cette technique, accentuée par une scénographie immersive, offre aux visiteurs une expérience unique : un voyage dans le temps à la découverte de la réalité humaine de la Grande Guerre. Penchés sur ces boîtiers dans un décor reconstituant l'ambiance feutrée d'un salon d'époque, les visiteurs se retrouvent propulsés dans une casemate de tranchée par la simple force de ce procédé visuel. Ils découvrent, grâce à ces archives authentiques, le conflit à travers les yeux des hommes qui ont combattu. « De boue et de larmes... » invite à réfléchir sur ce que représente une guerre pour ceux qui la font. Son ambition est que le visiteur ne regarde plus jamais de la même façon les listes de noms gravés sur les monuments aux morts et mesure la valeur de la Paix.

Vous avez dit stéréoscopie ?

Apparue en même temps que la photographie au milieu du XIX^e siècle et présente sur tous les champs de bataille de la Première Guerre mondiale, la stéréoscopie est un procédé photographique en relief qui permet de reproduire les conditions de la vision humaine. Aucune autre technique photographique ou cinématographique n'a réussi à capter avec autant de réalisme et d'émotion l'instant présent. Pour ce faire, un appareil à deux objectifs prend simultanément deux photographies : l'une pour l'œil gauche, l'autre pour l'œil droit. Ces deux photographies sont développées sur verre et positionnées côte à côte en respectant l'entraxe oculaire. Une visionneuse avec deux lentilles permet ensuite à chaque œil de ne voir que la photographie qui lui est destinée. Le cerveau reconstitue automatiquement le relief en 3D comme s'il assistait directement à la scène.

Visite virtuelle de l'exposition



<http://www.youtube.com/watch?v=h7Nyqez3hVg>

« De boue et de larmes... »
sur le site de la Mission du Centenaire



<http://centenaire.org/en/node/3618>

Janvier 1915.

Soldats français au garde-à-vous devant le cercueil de leur camarade mort dans une tranchée.



© Frantz Adam/AFP



Frantz Adam : « Ce que j'ai vu de la Grande guerre »

Autre temps fort de cette exposition du 3 au 23 novembre, l'exposition du fonds photographique de Frantz Adam, réuni à l'initiative de l'Agence France-Presse, pose un regard inédit sur le théâtre des opérations. Ces instantanés pris sur le vif par ce photographe amateur éclairé, psychiatre de formation, restituent avec force des tranches de vie des soldats. **Loin des clichés des reporters officiels, Frantz Adam propose une vision personnelle et authentique du quotidien de ces hommes, de l'esprit de camaraderie qui les liait, et des champs de ruines.** La composition originale des images, le cadrage empreint de références picturales confèrent à cet ensemble une force étonnante. Regarder la guerre, la montrer sans fard, c'est ce à quoi s'attache durant quatre ans Frantz Adam avec son appareil, un Kodak Vest Pocket, quand il ne secourt pas les innombrables victimes de son régiment, le 23^e RI. Il circule en permanence des tranchées à l'arrière-front : Vosges 1915, Somme et Verdun 1916, libération de la Belgique, entrée en Alsace..., rapportant de ces lieux des clichés uniques à forte valeur testimoniale.

Pour aller plus loin

Vitrines d'objets, de livres, de décorations ou encore de tableaux et de cartes postales, quelque 30 objets viendront compléter cette exposition au Manège royal.

Une partie du Manège royal est également dédiée à un espace d'écoute doté de six casques audio. Les visiteurs peuvent y découvrir une création originale réalisée pour la Ville de Saint-Germain-en-Laye : il s'agit de la **lecture d'un texte écrit pour l'occasion et mis en musique** et en bruitage, afin de plonger l'auditeur dans ce décor sonore prégnant.

Enfin, des tablettes permettent l'interactivité au cours de cette exposition avec une application créée spécifiquement (diaporama, vidéos, PDF du texte rédigé par l'historien François Boulet, etc.). Les visiteurs pourront en outre faire part de **leurs commentaires, de leur témoignage et de leur ressenti** dans un lieu dédié au multimédia.

Quand deux événements se mettent en résonance : le Mois du film documentaire au cœur de la commémoration du Centenaire

En novembre, cette commémoration du Centenaire 14-18 rencontre le Mois du film documentaire, qui fête ses 15 ans cette année. Cette initiative annuelle coordonnée par *Images en bibliothèque* rassemble toutes les initiatives des médiathèques françaises destinées à promouvoir le format documentaire auprès du grand public. **Les médiathèques de Saint-Germain-en-Laye ont donc pris prétexte de cet événement dans l'événement pour programmer trois documentaires** en novembre :

- *Dans les tranchées, l'Afrique : l'aventure ambiguë*, de Florida Satki, diffusé le samedi 15 novembre ;
- *14-18 Le bruit et la fureur*, de Jean-François Delassus, diffusé le samedi 22 novembre ;
- *Fusillés pour l'exemple*, de Patrick Cabouat, diffusé le samedi 29 novembre.



LE DÉROULÉ DU PROGRAMME

En tout, ce programme commémoratif propose **24 événements** (dont 20 en entrée libre) sur six mois ainsi répartis :

3 expositions

- *Historique de la Grande Guerre*, du 6 au 21 septembre, à l'espace Paul-et-André-Vera
- « *De boue et de larmes...* », *14-18 dans les yeux d'un poilu*, du 3 au 23 novembre, au Manège royal
- *Frantz Adam : « Ce que j'ai vu de la Grande Guerre »*, du 3 au 23 novembre, au Manège royal

11 conférences

- *Bons baisers des Poilus ! Cartes postales de 14-18*, le samedi 13 septembre à 16h à la médiathèque, jardin des Arts
- *Le colonel Maurice Happe (1882-1930), héros saint-germanoises de la Grande Guerre, surnommé le « Diable rouge »*, le samedi 4 octobre à 16h, à la médiathèque, jardin des Arts
- *Les conséquences à long terme de la guerre de 1914-18*, lundi 13 octobre à 14h15, salle Jacques-Tati
- *Charles de Gaulle et la Grande Guerre*, vendredi 7 novembre à 14h15, salle Jacques-Tati
- *La paix retrouvée à Saint-Germain-en-Laye, 1918-1923*, samedi 29 novembre à 14h30 à l'Office de tourisme.
- *La Grande Guerre, quelle empreinte pour les femmes et les rapports de genre ?*, lundi 8 décembre à 14h15, salle Jacques-Tati
- *Génération Grande Guerre ? Les expériences enfantines de la Première Guerre mondiale et leurs conséquences*, lundi 19 janvier 2015, à 14h15, salle Jacques-Tati
- *Cent ans de deuil de la Grande Guerre*, jeudi 29 janvier à 14h15, salle Jacques-Tati
- *Quand la guerre rend fou. Expériences asilaires des soldats et conceptions des médecins durant la Grande Guerre*, lundi 9 février à 14h15, salle Jacques-Tati
- *Soldats coloniaux : la signification et les conséquences de leur enrôlement*, lundi 16 mars à 14h15, salle Jacques-Tati
- *Les peintres et la Première Guerre mondiale*, lundi 23 mars à 14h15, salle Jacques-Tati



2 lectures

- *Textes et lettres de soldats, approches thématiques*, par la Compagnie Coup de théâtre, le mercredi 15 octobre à 14h30 et 20h30, salle Jacques-Tati
- *Le camouflage de guerre 14-18 : tromper l'ennemi*, par Cécile Coutin, association Les Amis du vieux Saint-Germain, le samedi 29 novembre à 15h30, salle Jacques-Tati

3 films

- *Dans les tranchées, l'Afrique : l'aventure ambiguë*, de Florida Satki, diffusé le samedi 15 novembre à 16h à la médiathèque, jardin des Arts
- *14-18 Le bruit et la fureur*, de Jean-François Delassus, diffusé le samedi 22 novembre à 16h à la médiathèque, jardin des Arts
- *Fusillés pour l'exemple*, de Patrick Cabouat, diffusé le samedi 29 novembre à 16h à la médiathèque, jardin des Arts

2 pièces de théâtre

- *Apollinaire, une femme et la guerre*, mise en scène de Marie-Hélène Rudel, samedi 22 novembre à 20h30, salle Jacques-Tati
- *Qui es-tu Fritz Haber ?*, d'après *Le Nuage vert*, de Claude Cohen, mise en scène de Xavier Lemaire, jeudi 29 janvier 2015 à 14h30 et 20h45 au théâtre Alexandre-Dumas

1 visite guidée

- À Meaux, à la découverte de la ville et du musée de la Grande Guerre, samedi 18 octobre, RV place Charles-de-Gaulle pour un départ à 8h30

1 table ronde

- *Photographier la guerre*, samedi 8 novembre à 16h à la médiathèque, jardin des Arts

1 cérémonie

- Le 96^e anniversaire de l'Armistice, mardi 11 novembre à 9h au monument aux morts au Domaine national

**Pour plus de détails, référez-vous au
Carnet d'un poilu, programme commémoratif Centenaire 14-18**



INFORMATIONS TECHNIQUES

Nos partenaires

La Mission du Centenaire 14-18

Il s'agit d'un groupement d'intérêt public créé en 2012 par le gouvernement dans la perspective de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du Centenaire 14-18. Cette mission travaille sous l'autorité du secrétaire d'État aux Anciens combattants et à la Mémoire, Kader Arif. Cette mission a labellisé l'ensemble du programme commémoratif organisé par la Ville de Saint-Germain-en-Laye.

L'Agence France-Presse (AFP) est l'instigatrice de l'exposition des photographies de Frantz Adam, visibles du 3 au 23 novembre au Manège royal, à côté de l'exposition « *De boue et de larmes...* », *14-18 dans les yeux d'un poilu*.

L'AFP est une agence de presse mondiale fournissant une information rapide, vérifiée et complète en vidéo, texte, photo, multimédia et infographie sur les événements qui font l'actualité internationale, des guerres et conflits à la politique, au sport, au spectacle jusqu'aux grands développements en matière de santé, de sciences ou de technologie. Ses 2 260 collaborateurs, de 80 nationalités différentes et répartis dans 150 pays, rendent compte en 6 langues de la marche de la planète, 24 heures sur 24.

Instant 3D est une agence parisienne conceptrice et productrice d'images en 3D. À l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, elle a créé l'exposition « *De boue et de larmes...* », *14-18 dans les yeux d'un poilu*, en images stéréoscopiques, visible au Manège royal du 3 au 23 novembre.

Le Centre national du cinéma et Images en bibliothèque collaborent dans le cadre du Mois du film documentaire, qui a lieu chaque année en novembre et s'inscrit dans ce programme commémoratif sous la forme de trois documentaires diffusés à la médiathèque : *Dans les tranchées*, *L'Afrique : l'aventure ambiguë ; 14-18*, *le bruit et la fureur ; Fusillés pour l'exemple*.

Les Archives départementales des Yvelines proposent du 6 au 21 septembre dans le cadre de l'exposition « Historique de la Grande guerre », une exposition reprenant des affiches, illustrations et documents relatifs à la Grande Guerre.

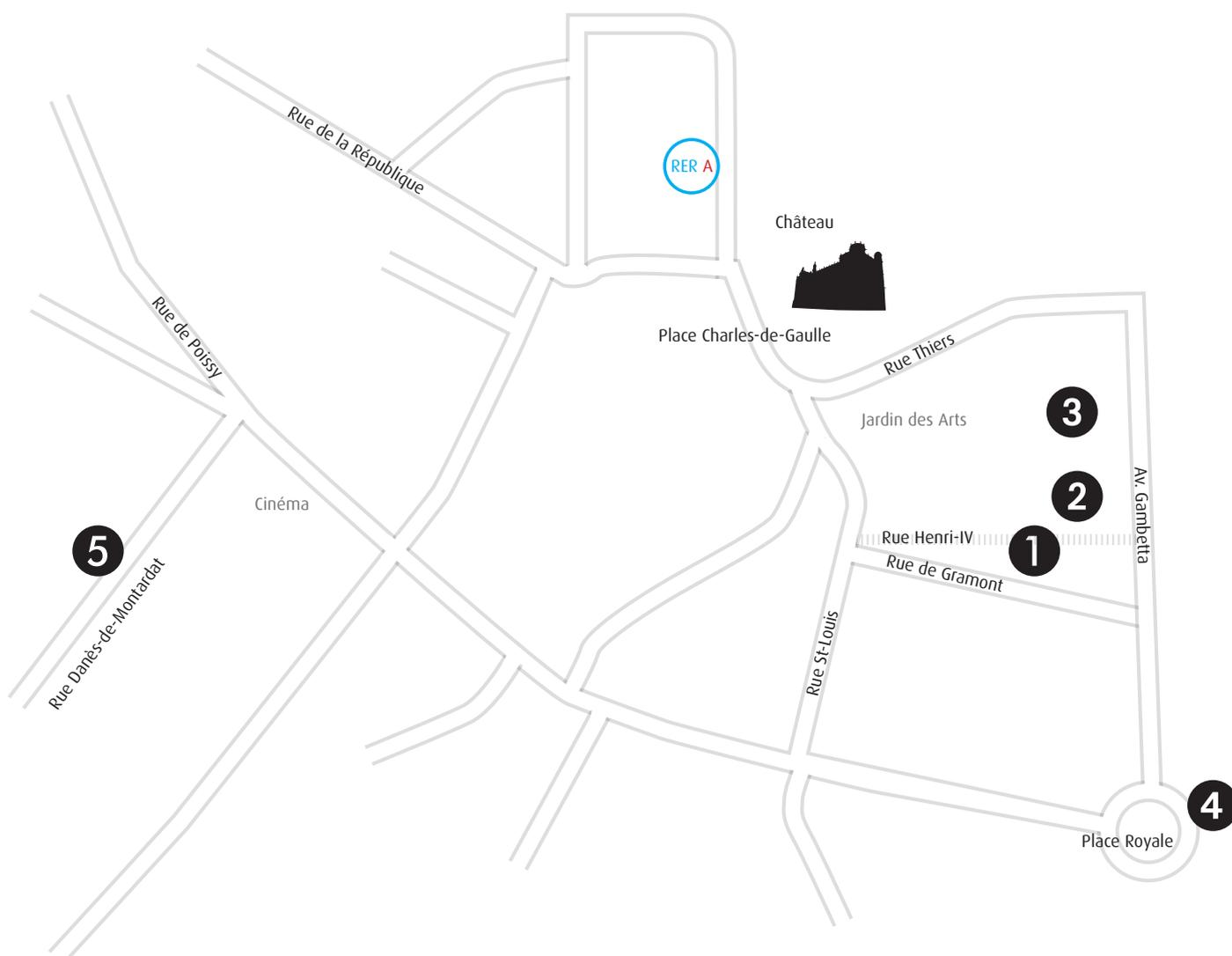
L'Office de tourisme de Saint-Germain est l'organisateur de la visite au musée de la Grande Guerre de Meaux.

L'Université libre de Saint-Germain-en-Laye a organisé un cycle de huit conférences sur l'empreinte humaine de la Première Guerre mondiale sur le XX^e siècle.



Les lieux

- 1 L'espace Paul-et-André-Vera, 2 rue Henri-IV
- 2 La médiathèque de Saint-Germain-en-Laye, jardins des Arts
- 3 Le Théâtre Alexandre-Dumas, jardin des Arts
- 4 Le Manège royal, place Royale
- 5 La salle Jacques-Tati, rue Danès-de-Montardat





Les planches-contact



01

Remise de décorations sur la terrasse Le Nôtre.
© Collection municipale



02

Le collège de Saint-Germain transformé en hôpital auxiliaire
(aujourd'hui lycée Poquein)
© Collection municipale



03

L'artisanat de tranchée
© Collection municipale - Photo Jacques Paray



04

La stéréoscopie - Photographie en relief
© Instant 3D



05

La stéréoscopie - Photographie en relief
© Instant 3D



06

La stéréoscopie - Photographie en relief
© Instant 3D



07
Calonne (Meuse)
© Instant 3D



08
Janvier 1915, front des Vosges. Soldats dans une tranchée enneigée
© Frantz Adam/AFP



09
Octobre 1917, secteur de Verdun.
Soldats sortant d'une tranchée dévastée
© Frantz Adam/AFP



10
Avril 1915, front des Vosges. Soldats du 23^e RI dans un abri
© Frantz Adam/AFP



11
Avril 1915, secteur du bois d'Hermapère.
Frantz Adam lisant un journal médical
© Frantz Adam/AFP



12
Octobre 1917, arrière-front de Verdun. Frantz Adam
© Frantz Adam/AFP

Le canon 75 mm détruit et les douilles tirées.





CONTACTS

Marie JOSQUIN-ADELINÉ

Attachée de presse

marie.josquin-adeline@saintgermainenlaye.fr

01 30 87 20 81 – 06 79 82 45 35

Nathalie GREGOIRE

Directrice de la communication

nathalie.gregoire@saintgermainenlaye.fr

01 30 87 20 83 - 06 50 79 76 63

Ville de Saint-Germain-en-Laye



Yvelines
Conseil général



centre national
du cinéma et de
l'image animée



THÉÂTRE
ALEXANDRE
DUMAS



Les Médiathèques
de Saint-Germain-en-Laye



OFFICE DE TOURISME
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

PAUL ET ANDRÉ
ESPACE VERA



